



Marathon orthographique du cycle 3

Académie de Créteil

Le livret professeur

Présentation générale du marathon orthographique du cycle 3

Ce fascicule présente les principes, objectifs et modalités du marathon orthographique du cycle 3. Il propose des suggestions pédagogiques pour la mise en œuvre des nouveaux programmes.

Ce **marathon orthographique de cycle 3** a été conçu conjointement par des acteurs du premier et du second degrés ; ont contribué à sa rédaction :

Sophie SAVAGE : IA-IPR de lettres, correspondante académique pour la prévention de l'illettrisme

Agnès ARTIGAS : IEN Maitrise de la langue pour la Seine-et-Marne ;

Groupe départemental 77 1^{er} degré Maitrise de la langue représenté par **Joël Hacquard**, CPC (**Pascale Braillet**, CPC ; **Marie Pierre Barthes**, CPC ; **Laetitia Chifflet**, CPC ; **Pascale Cody** CPC ; **Fabienne Dacht**, CPC ; **Fabienne Esparre**, CPC ; **Maryline Legouge**, CPD culture humaniste ; **Nathalie Olivier** CPC ; **Marie Parain**, CPC ; **Catherine Richet**, CPC ; **Nicole Rodriguez**, PEMF Itinérante) ;

Jean-François PINON-DAVID : IEN Maitrise de la langue pour la Seine-Saint-Denis et le groupe départemental 93 1^{er} degré Maitrise de la langue, représenté par **Carole Serdane**, CPC ;

Annick HENRIOT : IEN Maitrise de la langue pour le Val de Marne et le groupe départemental 94 1^{er} degré Maitrise de la langue ;

Nathalie MARIN : Professeure de lettres, chargée de mission pour les animations territoriales « Maitrise de la langue » ;

Valérie NATTIER : Professeure de lettres ;

Contacts :

Charles NAÏM, IA-IPR de Lettres, Mission « Maîtrise de la langue », responsable des animations territoriales

Charlotte MEIRA, Chargée de Mission « Maîtrise de la langue »

ce. mdl@ac-creteil.fr

LE LIVRET PROFESSEUR

Présentation générale du marathon orthographique cycle 3

LES OBJECTIFS ET PRINCIPES	3
FICHE ACTION.....	5
DESCRIPTION DU DISPOSITIF PROPOSÉ	6
CONSEILS DE MISE EN ŒUVRE ET DE PASSATION	6
<i>Calendrier conseillé</i>	6
Evaluation initiale	6
DOCUMENT 1 : critères et échelle d'évaluation	8
DOCUMENT 2 : Composition de l'évaluation initiale	9
Production écrite	9
Raisonnement orthographique.....	9
Structuration de l'orthographe lexicale.....	9
<i>Les courses</i>	10
Le déroulement d'une course :	10
Le schéma d'une course.....	11
Progression au fil des courses – NIVEAU 1.....	12
Progression au fil des courses – NIVEAU 2.....	13
SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES	14
<i>Copier : quels apprentissages ?</i>	14
La copie avec modèle sous les yeux	15
La copie différée ou copie « au verso » :.....	15
La copie « marchée ».....	15
La copie découpée	15
La copie cachée.....	15
La copie « surveillée en binômes ».....	15
La copie « couleurs »	15
<i>Les gammes – présentation de quelques activités</i>	16
ACTIVITÉS VISANT LA MAÎTRISE DES RELATIONS ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT	17
Relation phonème /graphème	17
Segmentation	18
ACTIVITÉS DE STRUCTURATION LEXICALE	18
Le labyrinthe des préfixes :.....	18
Antonymes.....	18
ACTIVITÉS MOBILISANT UN RAISONNEMENT SUR LES CHAINES D'ACCORD	18
Les quatre temps des activités négociées :.....	19
Comment constituer les groupes ?.....	19
Comment différencier ?	20
Les dictées.....	20
La petite fabrique de phrases.....	20
<i>Les sujets d'écriture</i>	20
Les déclencheurs d'écriture.....	20
L'écriture en plusieurs jets	21
Propositions pour le travail de négociation finale	23
PROPOSITIONS D'AMÉNAGEMENTS, EN PARTICULIER POUR ÉLÈVES EN SITUATION DE HANDICAP	23
OUTILS PRATIQUES : SITOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE	24

Les objectifs et principes

Les objectifs

Le marathon orthographique a évolué depuis la rentrée 2016. Dans la perspective d'un travail en continuité sur l'ensemble du cycle 3 et en liaison avec les nouveaux programmes, nous vous proposons d'entrer dans une démarche qui permettra de travailler l'orthographe en situation de production, d'amener les élèves à adopter une réflexion sur la langue et à l'explicitier.

Les principes

- Travailler la vigilance orthographique.
- Apprendre à travailler avec des outils (utiliser des dictionnaires, lire un tableau de conjugaison, retrouver une règle).
- Collaborer pour améliorer son texte.
- Avoir le souci d'écrire mieux pour mieux se faire comprendre.

Le marathon est moins une compétition qu'un dispositif proposant des activités variées et exigeantes pour travailler, en équipe et dans la durée, la vigilance et le raisonnement orthographiques, afin que chacun acquière des automatismes qu'il mettra en œuvre dès lors qu'il aura à rédiger.

Pour un nouveau socle, un nouveau cycle et de nouveaux programmes : un marathon nouveau.

Dans les nouveaux programmes, la maîtrise de la langue est réaffirmée comme un objectif central, notamment au cycle 3 : il s'agit de consolider les acquisitions en lecture et en écriture, sans négliger l'importance du langage oral, qui conditionne les apprentissages. Les élèves doivent donc développer des compétences langagières – **comprendre et s'exprimer à l'oral, lire, écrire** – mais aussi linguistiques : **comprendre le fonctionnement de la langue**. Sur ce dernier point, **au cycle 3, « l'acquisition de l'orthographe (orthographe lexicale et grammaticale) est privilégiée »** : l'étude de la langue doit permettre de mieux orthographier. C'est donc bien au cours du cycle 3 que les programmes nous incitent à inscrire une action spécifique sur l'orthographe : le marathon orthographique évalue et développe quatre des cinq « compétences associées » citées dans le programme d'« étude de la langue » :

- *maitriser les relations entre l'oral et l'écrit ;*
- *acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots ;*
- *maitriser la forme des mots en lien avec la syntaxe ;*
- *observer le fonctionnement du verbe et l'orthographier.*

En travaillant dans ces quatre directions, les élèves commencent ainsi à « construire le système de la langue » et apprennent à exercer un raisonnement orthographique qui favorise leur autonomie lorsqu'ils écrivent. Le travail mené en étude de la langue doit en effet permettre de mieux lire et de mieux écrire : l'attendu de fin de cycle en étude de la langue est à cet égard explicite :

« En rédaction de textes, dans des contextes variés, maitriser les accords dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet dans des cas simples (sujet placé avant le verbe et proche de lui, sujet composé d'un groupe nominal comportant au plus un adjectif ou un complément du nom ou sujet composé de deux noms, sujet inversé suivant le verbe) ainsi que l'accord de l'attribut avec le sujet. »

L'attendu de fin de cycle en écriture précise quant à lui que cet objectif doit être atteint « **après révision** ».

En accord avec ces programmes, la « ligne d'arrivée » du marathon orthographique correspondra à une **production d'écrit** que l'élève aura eu le temps de **réviser**. Les activités systématiques, les manipulations syntaxiques ou les dictées trouvent également leur place lors des parcours, mais en tant qu'**exercices visant à entraîner le raisonnement orthographique et à le verbaliser, à aider à la mémorisation et à l'automatisation**.

Outre l'étude de la langue et l'écriture, ce marathon vise également à **développer le langage oral**, et notamment à « participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées », en particulier lors des phases de **négociation** : dans le travail de groupe, il faudra en effet prendre en compte la parole de chacun, présenter sa position en mobilisant des stratégies argumentatives, utiliser le lexique approprié de la discipline, et accepter parfois de reconnaître son erreur pour la corriger.

En visant une application raisonnée des principales règles grammaticales et orthographiques mises au service de la compréhension et de l'expression, et l'emploi d'un langage oral clair et argumenté, ce marathon orthographique s'inscrit prioritairement dans le domaine 1 du socle : **les langages pour penser et communiquer** ; en incitant à la coopération et en accordant aux erreurs leur place dans les apprentissages, il aborde également le domaine 2 : **les méthodes et outils pour apprendre** ; le travail mené sur le code peut aussi être l'occasion de réfléchir à l'utilité de la règle, tandis que le travail de groupe engage au respect des autres, à la réflexion et au discernement, compétences qui participent du domaine 3 : **la formation de la personne et du citoyen**. L'entrée par l'orthographe et l'écriture est donc l'occasion de construire de nombreux apprentissages.

Pour consolider ces acquisitions, l'élève a besoin de temps, le temps long du cycle. Aussi n'avons-nous pas souhaité proposer une déclinaison annuelle du marathon orthographique. Disposant de l'ensemble des « gammes », **le professeur pourra choisir, pour chacun de ses élèves, le parcours d'entraînement le mieux adapté, pour le faire progresser vers les attendus de fin de cycle**. Les équipes pourront également s'emparer des diverses propositions et les discuter, voire les compléter, en conseil de cycle. Dans la perspective d'une mutualisation, nous vous invitons à nous **faire connaître les activités que vous aurez conçues** ; la fiche suivante pourra vous guider dans la présentation.

Description du dispositif proposé

Deux niveaux, conçus selon le même [schéma](#).

Le niveau 1 destiné en priorité aux CM1-CM2 ; le niveau 2 plutôt à destination des classes de 6^{ème} car il prend en considération l'ensemble des attendus de fin de cycle 3.

Toutefois, dans une perspective de différenciation, **chaque enseignant de CM1, CM2 et 6^{ème} pourra choisir de proposer à chacun de ses élèves des activités de niveau 1 ou de niveau 2 pour mieux le faire progresser.**

Conseils de mise en œuvre et de passation

Calendrier conseillé

Septembre-octobre : évaluation initiale.

Novembre : Remontée des résultats sur la plateforme : <https://orthographe.canope-creteil.fr>

Les différentes courses sont à répartir de manière équilibrée dans l'année.

Mai : évaluation finale.

Remontée des résultats sur la plateforme : <https://orthographe.canope-creteil.fr>

Évaluation initiale

L'évaluation initiale permet d'évaluer en début d'année tous les élèves selon les critères suivants :

- maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit (segmentation, correspondances graphème/phonème) ;
- acquérir la structure, le sens, l'orthographe lexicale des mots ;
- accorder en genre et en nombre (dans le GN, l'attribut du sujet) ;
- orthographier le verbe (accorder sujet-verbe ; distinguer infinitif/participe passé/verbe conjugué) ;
- mener un raisonnement orthographique (chaines d'accords).

Chaque critère sera évalué selon quatre niveaux : 1, 2, 3 ou 4 (voir [document 1](#))

La composition de l'évaluation initiale est la suivante (voir tableau synthétique : [document 2](#)) :

- ✓ Étape 1 : un écrit (scénario 1 : le professeur propose lui-même le sujet qui permet de tester les attendus / scénario 2 : le professeur utilise le sujet déclencheur proposé dans le cahier de l'élève).
- ✓ Étape 2 : raisonnement orthographique.
- ✓ Étape 3 : structuration de l'orthographe lexicale.

L'objectif est toujours d'évaluer l'orthographe en situation de production d'écrit.

Marathon orthographique du cycle 3 – Livret professeur

L'évaluation se fait à l'aide du document fourni dans le dossier ÉVALUATIONS INITIALES.

Cette grille est utilisée pour l'évaluation initiale et l'évaluation finale (fascicule « évaluations finales » envoyé sur demande aux classes inscrites à partir du mois de mars). Les inscriptions et résultats (colonne BILAN) seront à saisir en novembre sur la plateforme dédiée au marathon-cycle 3 : <https://orthographe.canope-creteil.fr>.

Au fil de l'année, **le professeur pourra choisir à sa convenance l'ordre dans lequel il souhaite effectuer les trois courses proposées** pour entraîner les élèves à développer leur raisonnement orthographique et leur maîtrise de l'écrit.

Les différentes gammes d'entraînement proposées dans le cahier de l'élève pour étayer le travail d'écriture sont modulables en fonction des besoins. L'ordre des activités, leur nombre sont laissés à l'appréciation du professeur.

Pour des informations actualisées, vous pouvez consulter la page du marathon orthographique du site Langage de l'académie : <http://langage.ac-creteil.fr/spip.php?article151>.

Marathon orthographique du cycle 3 – Livret professeur

DOCUMENT 1 : critères et échelle d'évaluation

Attention, on n'attend pas d'un élève de début ou de milieu de cycle 3 qu'il ait atteint ou atteigne le niveau 4. Le niveau 4 est le niveau performant de fin de cycle.

Maitrise	1	2	3	4
Maitriser les relations entre l'oral et l'écrit <ul style="list-style-type: none"> - Segmentation - Graphèmes/phonèmes 	Erreurs fréquentes sur correspondance graphèmes/ phonèmes et/ou segmentation aléatoire et/ou Oublis de mots et de syllabes.	Quelques erreurs sur la correspondance graphèmes/ phonèmes et/ou segmentation pouvant produire des non-mots et/ou oublis fréquents d'accents sur le « e ».	Correspondance graphèmes/ phonèmes toujours respectée ; segmentation le plus souvent correcte (erreurs possibles dans les cas d'homophonie).	Correspondance graphèmes/ phonèmes toujours respectée ; segmentation correcte y compris sur les homophones et en cas de liaison (<i>on n'y.../ on y... qu'elle/ quel...</i>).
Acquérir la structure, sens, orth des mots (orth lexicale)	Nombreuses erreurs sur les mots fréquents (vus fréquemment en classe et dans la langue) ; N'utilise pas les procédés de dérivation et de composition pour inférer l'orth d'un mot.	L'élève mobilise l'orthographe de certains mots très fréquents mais son dictionnaire lexical est encore limité. Il applique les procédés de dérivation et de composition lorsqu'il est guidé, mais ne les mobilise pas spontanément.	S'appuyer sur les procédés de dérivation et de composition pour orthographier le lexique. (Préfixes, racines et suffixes les plus fréquents) Les mots les plus fréquents sont le plus souvent correctement orthographiés.	Compétences à l'œuvre sur un lexique moins fréquent.
Accorder en G et en N <ul style="list-style-type: none"> - Dans le GN - Attribut du S 	Chaines d'accords peu identifiées, accords aléatoires ; l'élève applique l'accord en G et en N à des mots invariables. Confusion des marques verbales et des marques nominales. (-ent au lieu de -s).	Accords faits dans certains cas simples, mais les erreurs restent fréquentes.	Accords dans les cas simples le plus souvent faits. (>75%)	Accords dans les cas plus complexes : plusieurs noms OU plusieurs adjectifs OU distance entre le donneur et le receveur d'accord.
Orthographier le vb pour les temps figurant au programme de chaque année du cycle : <ul style="list-style-type: none"> - Accord s/vb - Distinguer infinitif/ participe passé/ vb conjugué 	Verbes mal identifiés. Confusion des marques verbales et des marques nominales (-s au lieu de -ent). Confusion vb conjugué/ infinitif/ participe passé.	Vb correctement identifiés ; utilisation des marques de personnes et non des marques nominales, mais sujet pas toujours bien identifié, même dans les cas simples (<75%), ou erreurs dans les marques de temps : Ex: il *annonçat , *il prent, *je prens	Accords dans les cas simples le plus souvent faits. (>75%) Distinction vb conjugué/ infinitif/ participe passé.	Accords dans les cas plus complexes : S= GN singulier renvoyant à une pluralité sémantique, pronom relatif, GN avec CdN ; présence d'un disrupteur entre S et vb.
Mener un raisonnement orthographique (chaines d'accord)	-Non réponse (pas de choix, pas de justification) OU -Chaine d'accord non identifiée (choix d'une mauvaise graphie et/ou justification erronée).	Accords réalisés mais non explicités.	Accords compris mais difficulté à verbaliser.	Accords compris et correctement explicités.

Compétences plus spécifiques à la classe de 6^{ème}

DOCUMENT 2 : Composition de l'évaluation initiale

		Supports/activités	Les attendus	Compétences, connaissances évaluées
<i>Production écrite</i>	Scénario 1	Production d'un écrit en classe Le sujet est proposé par le professeur.	Production d'un texte d'une vingtaine de lignes.	<p>Dans tous les cas, l'orthographe est évaluée sur la version finale de la rédaction, après réécriture éventuellement guidée par les remarques de l'enseignant, et après révision de son texte par l'élève.</p> <p>(Privilégier distance temporelle).</p> <p>Les critères d'évaluation sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Maitriser les relations entre l'oral et l'écrit <ul style="list-style-type: none"> o Segmentation o Graphèmes/ phonèmes - Acquérir la structure, le sens, l'orthographe lexicale des mots - Accorder en Genre et en Nombre <ul style="list-style-type: none"> o Dans le Groupe Nominal o Attribut du Sujet - Orthographier le verbe : <ul style="list-style-type: none"> o Accord sujet/verbe o Distinguer infinitif/ participe passé
	Scénario 2 (Déclencheur d'écriture)	<p style="text-align: center;"><u>Phrase / citation</u></p> <p>« Ecrire à partir d'une phrase ou d'une image »</p>	Production d'un texte d'une vingtaine de lignes	
<i>Raisonnement orthographique</i>	<i>Activité</i>	<p>Justifier une terminaison : « la lettre -S en finale de mots, justification à choisir (d'après E. Charmeux) :</p> <p>Justifier d'autres terminaisons en rédigeant soi-même l'explication. Exercer sa vigilance orthographique dans un court texte dicté.</p>		Mener un raisonnement orthographique (distinguer système verbal/nominal, chaînes d'accord)
<i>Structuration de l'orthographe lexicale</i>	<i>Activité</i>	Exercice de formation de mots reposant sur les familles de mots, les affixes et radicaux pour travailler sur l'orthographe.		Utiliser les procédés de composition et de dérivation pour inférer l'orthographe d'un mot.

Les courses

Les thématiques du niveau 1	Les thématiques du niveau 2
Héros / héroïnes et personnages	Le monstre, aux limites de l'humain
Vivre des aventures	Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques
Imaginer, dire et célébrer le monde	Récits de création ; création poétique

Le déroulement d'une course :

Pour chaque course, la ligne d'arrivée est constituée par l'attendu de fin de cycle :

« En rédaction de textes dans des contextes variés, maîtriser les accords dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet dans les cas simples (sujet placé avant le verbe et proche de lui, sujet composé d'un groupe nominal comportant au plus un adjectif ou un complément du nom ou sujet composé de deux noms, sujet inversé suivant le verbe) ainsi que l'accord de l'attribut avec le sujet.

Raisonner pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie. »

Attendus de fin de cycle 3, Maîtrise de la langue, Programmes 2016

« Écrire un texte d'une à deux pages, adapté à son destinataire.

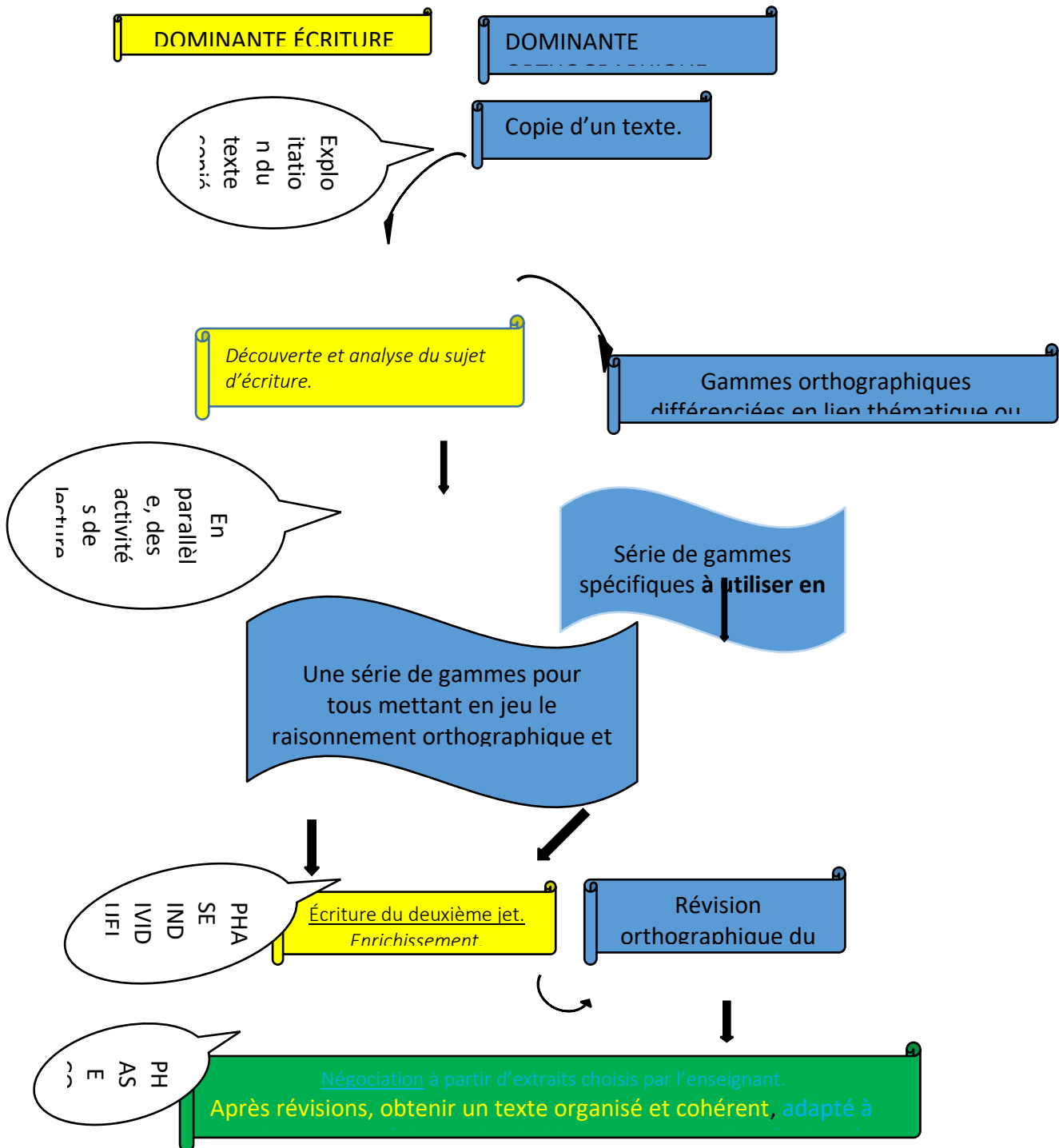
Après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours de cycle ».

Attendus de fin de cycle 3, Ecriture, Programmes 2016

Tissage des activités d'écriture et d'orthographe

Le schéma d'une course

Le schéma d'une course est conçu pour mettre l'écriture au cœur du travail de l'élève. Les activités plus spécifiques d'orthographe s'intercalent dans le processus d'écriture et donnent des pistes de réflexion aux élèves.



Marathon orthographique du cycle 3 – Livret professeur

Progression au fil des courses – NIVEAU 1

	COURSE 1	COURSE 2	COURSE 3
1 – Copie Copier un texte sans se tromper	D'après <i>Le Joueur de flûte de Hamelin, in Mille ans de Contes</i> COPIE AU VERSO	« Retour », Alfred de Musset « Le Voyage » III, <i>Les Fleurs du Mal</i> , C. Baudelaire COPIE MARCHÉE	« Une nuit qu'on entendait la mer sans la voir » Hugo <i>Le bagnard de l'opéra</i> , Alexandre Dumas
2 – Sujet d'écriture	Décrire à partir d'une photographie : <i>Photographie de la construction de Hudertwasser, la Waldspirale (1998-2000)</i> « Voici l'endroit où ton héros vit, décris le. » Décris la ville, en commençant ainsi : « Il était une fois, il y a bien longtemps, une ville... »	Écrire une suite de texte en s'inspirant d'un tableau : <i>Les marins débarquent sur l'île, les paysages et les animaux ne ressemblent en rien à ce qu'ils connaissent.</i> <i>Raconte ce moment de leur aventure.</i> Le même sujet peut être proposé en prenant appui sur l'extrait proposé de « L'île au trésor » de R.L. Stevenson.	Écrire à partir d'un tableau : <i>Au cours de leur voyage à la découverte d'un nouveau continent, le bateau et son équipage sont pris dans une violente tempête.</i> <i>En t'appuyant sur l'observation du tableau de William Turner, décris en une dizaine de lignes ce que vivent et ressentent les marins ballottés par les éléments.</i>
3 – Gammes			
ACQUERIR LA STRUCTURE, LE SENS, L'ORTHOGRAPHE LEXICALE DES MOTS Repérer la construction des mots Raisonnement orthographique		Reconstituer des phrases en mobilisant un champ lexical donné (la navigation)	Retrouver les familles de mots
ORTHOGRAPHER LE VERBE Accord sujet-verbe	Réécriture : l'imparfait	Terminologie de l'imparfait (labyrinthe)	Fabriquer des phrases Transformer des phrases La conjugaison du présent
ACCORDER EN GENRE ET EN NOMBRE Les accords dans le GN	Fabriquer des phrases ; ajouter et accorder des adjectifs		
Les accords dans le GN Connaître le fonctionnement du verbe, savoir l'orthographier Raisonnement orthographique. Coopération	Dictée négociée d'après « La Petite sirène », Andersen Le labyrinthe	Dictée négociée Transformation de phrases (du pluriel au singulier et du singulier au pluriel). Le labyrinthe	Dictée négociée
MAITRISER LES RELATIONS ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT : Travailler sur la relation graphème/phonème Segmentation			Reformer des mots Reconstituer des haïkus
MENER UN RAISONNEMENT ORTHOGRAPHIQUE	Raisonnement orthographique : accords de l'adjectif et du participe passé Dictée négociée	Dictée négociée Négociation prenant en appui sur la production d'écrit	Transformer des phrases Dictée négociée

Marathon orthographique du cycle 3 – Livret professeur

Progression au fil des courses – NIVEAU 2

	COURSE 1	COURSE 2	COURSE 3
1 – Copie Copier un texte sans se tromper	A – Le monstre des profondeurs B – Scylla Copier un texte sans particularité dans la mise en page. Copie « couleurs ».	A – Le roi et le maréchal de Grammont B – Le lion, le lièvre et le cerf, d'après Esope Copier un texte en respectant la mise en page (dialogue de théâtre) Copie au verso.	A - Georges Jean, <i>Les Mots d'Apijo</i> , coll. L'enfant et la poésie B - Victor Hugo, <i>À une femme, Les feuilles d'automne</i> , 1831 Copier un texte en respectant la mise en page (texte poétique) – Copie Marchée
2 – Sujet d'écriture	Rédiger le portrait d'un monstre Consignes d'écriture : -écrire un portrait à l'imparfait -utiliser des groupes nominaux -utiliser des adjectifs qualificatifs comportant un préfixe. -écrire un texte d'une dizaine de lignes	Rédiger un dialogue à partir d'un proverbe 1) Écrivez un proverbe que vous connaissez ou inventez-un. 2) Utilisez ce proverbe dans un dialogue au présent entre deux personnages.	Écrire à partir d'une amorce <i>Si j'avais le pouvoir de transformer le monde...</i> - utiliser le conditionnel - Possibilité d'écrire un texte présentant des caractéristiques poétiques.
3 – Gammes			
ACQUERIR LA STRUCTURE, LE SENS, L'ORTHOGRAPHE LEXICALE DES MOTS Repérer la construction des mots Raisonnement orthographique	Le labyrinthe des préfixes (identifier les adjectifs comportant un préfixe) In- ; im- ; dé(s)- ; en-	La formation des mots et les familles de mots	Mots croisés / mots dérivés
ORTHOGRAPHER LE VERBE Accord sujet-verbe	Conjugaison de l'imparfait	Réécriture A – d'après le Roman de Renart B – d'après les fables de La Fontaine Le présent dans les proverbes La conjugaison du présent	Accord du participe passé avec l'auxiliaire être et avoir (cas simples) Accord sujet-verbe-attribut La conjugaison du conditionnel
ACORDER EN GENRE ET EN NOMBRE Les accords dans le GN		Les accords dans le Groupe Nominal (A et B) Le labyrinthe des adjectifs dangereux	
Accorder en genre et en nombre. Connaître le fonctionnement du verbe, savoir l'orthographe Raisonnement orthographique. Coopération.	La petite fabrique de phrases (accords simples) Dictée à choix multiples Dictée négociée Dictée erronée	La petite fabrique de phrases La lettre « s » en fin de mot ➤ Distinguer le verbe du GN. Dictée négociée (les accords Sujet-verbe complexes)	Dictée négociée Réécriture Dictée à choix multiples Identifier émetteur et récepteur
MAITRISER LES RELATIONS ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT : Travailler sur la relation graphème/phonème Segmentation	Les sons [s], [k], [ʒ] Faire apparaître la phrase cachée	Dictée à trous Le son [g] Faire apparaître la phrase cachée	Segmentation
MENER UN RAISONNEMENT ORTHOGRAPHIQUE	Dictée à choix multiples Dictée négociée Dictée erronée	Dictée négociée La lettre « s » en fin de mots Les accords dans le GN	Dictée à choix multiples Dictée négociée

Suggestions pédagogiques

Copier : quels apprentissages ?

Un document du groupe départemental « Maitrise de la langue » de Seine-et-Marne nous rappelle que, loin d'être une activité mécanique et passiviste, la copie présente de véritables enjeux d'apprentissage. C'est au cycle 3, transition entre l'école et le collège, que la copie doit être automatisée pour libérer l'attention sur le discours et favoriser la prise de notes. Il faut donc bien **enseigner à copier**, ce qui implique de **doter les élèves de procédures pour copier sans erreur**.

Copier sans erreur sollicite en effet plusieurs opérations mentales :

- **Comprendre** avant de copier : toute copie est précédée d'une lecture qui est l'occasion d'échanges sur le sens du texte.
- **Observer** et verbaliser les observations en les **justifiant** à propos de :
 - l'orthographe des mots ;
 - la segmentation, la succession des mots, l'ordre des mots ;
 - les marques lexicales, grammaticales ;
 - la ponctuation ;
 - la mise en page...
- **Mémoriser**, c'est-à-dire s'entraîner à stocker et se projeter pour restituer : pour cela, il faut apprendre à découper le texte, et pour pouvoir réaliser l'exercice en temps limité, faire progresser les « unités de capture », ce qui suppose de se remémorer, redire, évoquer mentalement.
- Se souvenir des caractéristiques de ce que l'on a stocké ... et les **écrire**.
- **Vérifier** : se relire et se corriger.

Pour cet apprentissage, on peut jouer sur différents axes de différenciation ou de progression :

- la quantité ;
- la difficulté du texte source ;
- la distance du texte à copier ;
- la durée d'exposition ;
- la mise en page du texte ;
- l'orientation des supports, leur taille ;
- la police, la casse (passage d'une écriture à une autre) ;
- les outils scripteurs...

Plusieurs démarches sont possibles. Elles n'auront de sens et d'efficacité que si elles sont réinvesties régulièrement dans la pratique de classe, à d'autres occasions que lors du marathon.

Nous reprenons ici des propositions de JL COUPEL, CPC à Luçon, « Les copies sans faute », 18 janvier 2007, consultables sur Langage : <http://langage.ac-creteil.fr/spip.php?article126>

La copie avec modèle sous les yeux

La copie « simple » peut se faire avec le modèle sous les yeux dans un premier temps.

La copie « à côté » (texte à réécrire en face du modèle) favorisera le respect de la mise en page, mais aussi la copie mot à mot.

La copie « en-dessous » permet de travailler sur les unités de sens.

Dans un deuxième temps, la copie peut aussi être travaillée en copie du tableau.

La copie différée ou copie « au verso » :

Le texte à copier se présente sur le recto du document, l'élève doit le recopier au verso. Elle est à faire en temps chronométré. C'est à l'enseignant de fixer le temps raisonnable en fonction de ses observations.

Cette forme de copie contraint l'élève à s'attacher aux unités de sens dans sa lecture pour mieux mémoriser. En effet, moins il retournera sa feuille, plus il sera rapide dans sa copie.

Cette version de copie différée peut trouver des alternatives avec l'utilisation d'un vidéoprojecteur ou tableau numérique. Le texte peut en effet être présenté par segment au tableau, lors de la projection d'un diaporama.

La copie « marchée »

Le texte à copier est présenté au tableau, puis caché par l'enseignant. Un ou plusieurs documents reproduisant le texte à copier sont laissés en accès libre au fond de la classe.

Les élèves doivent alors commencer à écrire. Ils se déplacent pour venir consulter le document au fond de la classe et retournent à leur place pour copier ce qu'ils ont retenu.

Ce type de copie permet de travailler la mémorisation et de copier en s'appuyant sur le sens.

La copie découpée

Le texte à copier est distribué aux élèves. Chacun le découpe en unités mémorisables. Quand tous ont découpé leurs textes, l'activité de copie peut commencer.

L'élève lit son premier morceau de papier, le mémorise, le détruit (chiffonne, déchire...) puis recopie ce qu'il a lu.

On procède ainsi pour tous les autres morceaux.

La copie cachée

Pour entrainer la vigilance, travailler sur le sens, on peut présenter un texte avec des mots cachés. Ces mots devront être retrouvés par les élèves qui s'appuieront sur le sens de la phrase.

La copie « surveillée en binômes » sera particulièrement utile pour s'entraîner à la vérification.

La copie « couleurs »

Les élèves préparent plusieurs stylos de couleurs différentes. L'enseignant montre un texte au tableau pendant une dizaine de secondes. Les élèves essaient de mémoriser le plus long segment de phrase possible. Le texte est ensuite caché et les élèves écrivent de mémoire ce qu'ils ont retenu. L'opération se répète et à chaque fois qu'un nouveau segment est recopié, les élèves changent de couleur pour écrire.

Cet exercice permet de travailler sur la mémorisation. Avec des exercices réguliers, l'enseignant peut mesurer les progrès en observant la longueur des différents segments recopiés.

Les gammes – présentation de quelques activités

Les activités proposées dans les gammes sont des exemples qui peuvent laisser place à l’initiative du professeur. Il peut créer ses propres outils. Tous les exercices n’ont pas vocation à être nécessairement utilisés pour tous les élèves. C’est en fonction des difficultés observées que l’enseignant choisit ce qui lui semble utile pour ses élèves.

Un travail réalisé par le groupe Maitrise de la langue 93 vous permet à partir de l’identification des erreurs commises par les élèves de leur proposer des activités spécifiques pour améliorer leurs performances. Vous pouvez consulter ces fiches interactives sur le site de la DSDEN 93 : www.dsden93.ac-creteil.fr/espacepedagogique

Catégories d'erreurs	Nature des erreurs	Exemples	Compétences attendues	Fiches d'activités
La grammaire	Les accords : Marques d'accord dans le groupe nominal Marques d'accord dans le groupe verbal	des *obj <u>e</u> t intéress <u>an</u> t (des objets intéressants) *il <u>s</u> se réveilla (il se réveilla) les enfants *jou <u>e</u> (les enfants jouent)	Maitriser la forme des mots en lien avec la syntaxe : accord du verbe avec son sujet et accords au sein du groupe nominal	2-1 2-2
	La grammaire du verbe	Elle *v <u>ue</u> (vit) j'* <u>étai</u> t (étais) il * <u>ét</u> é (était) il est *part <u>ie</u> (parti)	Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographe	2-3

Catégories d'erreurs	Nature des erreurs	Exemples	Compétences attendues	Fiches d'activités
La transcription phonème/graphème	Valeur phonique altérée	il donne un *c <u>o</u> seil (conseil)	Maitriser les relations entre l'oral et l'écrit : ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés variations et marques morphologiques à l'oral et à l'écrit	1-1
	Valeur phonique non altérée	V <u>e</u> rs / v <u>e</u> rre/ v <u>e</u> rt		1-2
Le lexique	La dérivation lexicale/étymologie		Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots	1-3
	Lettres dérivatives (famille de mots)	*b <u>or</u> (bord) *gal <u>o</u> (galop)	Observations morphologiques (dérivation et composition)	
	Lettres étymologiques	*r <u>u</u> me (rhume) *sc <u>ul</u> teur (sculpteur) *mess <u>ie</u> u (monsieur)	Découverte des bases latines et grecques	1-4

ACTIVITÉS VISANT LA MAITRISE DES RELATIONS ENTRE L'ORAL ET L'ECRIT

Relation phonème /graphème

Les programmes rappellent la nécessité de continuer à travailler au cycle 3 sur le code :

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
<p>Maitriser les relations entre l'oral et l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés. ➤ Variation et marques morphologiques à l'oral et à l'écrit (noms, déterminants, adjectifs, pronoms, verbes). 	<ul style="list-style-type: none"> - Pour les élèves qui ont encore des difficultés de décodage, activités permettant de consolider les correspondances phonèmes-graphèmes. - Activités (observations, classements) permettant de clarifier le rôle des graphèmes dans l'orthographe lexicale et l'orthographe grammaticale. - Activités (observations, classements) permettant de prendre conscience des phénomènes d'homophonie lexicale et grammaticale et de les comprendre.

Travailler dans cette direction permet d'améliorer l'orthographe, mais aussi la lecture : plus les élèves auront automatisé les relations graphèmes-phonèmes et le rôle des marques morphologiques, plus leur lecture sera fluide et leur permettra d'avoir accès à la compréhension ; en outre, ils seront disponibles pour la mémorisation de l'orthographe lexicale ; en lecture, ces mots seront alors reconnus par la voie directe, sans passer par la combinatoire, ce qui, là encore, améliorera leur fluence.

E. Charmeux propose de s'appuyer sur les **trois niveaux du système orthographique français ; le premier où les signes codent du son (combinatoire), le deuxième où les signes codent du sens, précisément des informations lexicales, le troisième où les signes codent aussi du sens, mais à propos des relations entre les mots (les accords)**. Avoir conscience de ces différents niveaux permet de proposer une **typologie d'erreurs** permettant d'évaluer plus finement les élèves, et partant de leur donner de meilleures indications pour une auto-correction : ainsi, pour corriger « *ils mangaient », l'élève ne doit pas solliciter les mêmes connaissances que pour corriger « *ils mangeait ». L'utilisation d'un code couleur pour distinguer les différents types d'erreurs peut donc s'avérer très utile.

Pour faire identifier les erreurs phonétiques et renforcer les acquisitions sur les relations graphèmes/ phonèmes, on pourra aussi proposer des activités de comparaison et de classement. L'activité présentée dans le document ci-dessous, inspirée des travaux d'E. Charmeux a été conçue pour le cycle 2, mais l'évolution du classement suggérée montre qu'elle peut être adaptée à des élèves plus avancés : www.ac-grenoble.fr/ien.bonneville/IMG/pdf/Classement_d_erreurs_C2.pdf

Dans la perspective de nos programmes, qui visent d'abord l'acquisition des régularités et des irrégularités les plus fréquentes, on pourra utiliser des tableaux de fréquence des graphies, comme ceux proposés par A. Bentolila (voir article: http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/12_articlebentolila.pdf). Sur le pluri-système que constitue l'orthographe française, voir http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/02_courants_didactiques.pdf (Nina CATACH)

Ressources pour travailler l'orthographe lexicale :

<http://eduscol.education.fr/pid23250-cid50486/vocabulaire.html>

- [liste de fréquence lexicographique par ordre alphabétique](#)
- [liste de fréquence lexicographique par fréquence décroissante](#)
- [liste de fréquence lexicographique par nature et fréquence décroissante](#)
- [pour obtenir d'autres tris de la liste de fréquence lexicographique dans Open Office \(format ods\)](#)
- [pour obtenir d'autres tris de la liste de fréquence lexicographique dans Excel \(format xls\)](#)

https://www.ac-caen.fr/ia61/circos/alenccon/blog/public/2012-2013/docs/orthographe-c3_-octobre-2012-alenccon.pdf

Segmentation

Un exercice en apparence simple mais qui met en œuvre des compétences variées : segmentation/reconnaissance des mots, copie sans erreur, raisonnement orthographique. L'intérêt de cet exercice est accru si la justification est mobilisée lors de la réalisation de la tâche (négociation) ou lors de sa correction.

ACTIVITÉS DE STRUCTURATION LEXICALE

Le labyrinthe des préfixes :

Cette activité permet d'entraîner les élèves et vérifier qu'ils repèrent la structuration/formation des mots afin d'en faire un outil pour écrire.

L'étape 2, invitant à la justification orthographique permet de travailler un enseignement explicite de l'orthographe.

Antonymes

Cette activité permet de travailler sur la structure des mots (préfixe inversant le sens du mot), le sens. Il peut contribuer à l'enrichissement du lexique pour l'écriture.

ACTIVITÉS MOBILISANT UN RAISONNEMENT SUR LES CHAINES D'ACCORD

Pourquoi proposer des activités de négociations pour travailler le raisonnement orthographique ?

Si les élèves font des erreurs d'accord, cela ne signifie pas pour autant qu'ils ne réfléchissent pas : il leur arrive de mobiliser des connaissances, de raisonner, mais avec une certaine confusion qui les conduit à une erreur... ou une orthographe correcte, mais pour de mauvaises raisons. Il est donc particulièrement important de **leur faire verbaliser leur pensée** afin de comprendre où se situe précisément l'erreur. Dans le cadre d'un travail de groupe, plus d'élèves auront l'occasion de prendre la parole que dans un cours dialogué. En situation de « négociation », les élèves vont justement devoir préciser leur pensée, et pour cela, utiliser une terminologie qui a pu jusqu'à présent leur sembler peu utile. C'est parce que les élèves vont échanger, justifier, interagir qu'ils vont avancer dans la résolution des problèmes qui se posent à eux et dans la compréhension du fonctionnement de la langue. Ils comprennent que ce dernier n'est pas arbitraire, qu'il obéit à des règles que l'on doit connaître et appliquer à bon escient.

Réfléchir à plusieurs, entre pairs, a également une dimension rassurante, puisque la responsabilité de l'orthographe finalement choisie est portée par le groupe.

Il s'agit bien d'une situation d'**apprentissage collaboratif**, où les tentatives de verbalisation s'élaborent dans un oral pour penser et font l'objet d'auto- et de co-corrections, où pensée et langage se nourrissent réciproquement¹, jusqu'à ce que chacun soit en mesure de mener seul ce raisonnement, de manière intériorisée et quasi-automatisée.

Travailler ainsi demande de l'entraînement, pour les élèves comme pour l'enseignant :

- La mise en place des attitudes propices à un bon déroulement peut prendre un peu de temps : il faut persévérer...
- Les échanges entre élèves augmentent le niveau sonore, ce qui est parfois difficile à tolérer pour un enseignant, qui devra donc distinguer le « bruit de travail » des bavardages...

¹ Voir L. S. Vygotski : *Pensée et langage*, Editions sociales, 1985

- Ce type de pratique peut être intéressant sur des créneaux « sensibles » (fins de journée) : les travaux de groupes permettent de relâcher un peu la pression et les élèves apprécient de pouvoir parler.

Les quatre temps des activités négociées :

- D'abord une **recherche individuelle** : chacun est ainsi confronté à un problème, prend la mesure des difficultés qui se posent, et émet une première hypothèse qu'il va pouvoir soumettre au groupe.
- **Négociation** en petits groupes : c'est le moment d'échanges où l'on confronte les divergences : il y a obligation à justifier son choix en s'appuyant sur un raisonnement mobilisant des règles de fonctionnement de la langue (sauf éventuellement en orthographe lexicale).
- Lors de la **mise en commun**, on peut faire verbaliser et comparer les stratégies.
- L'**institutionnalisation** permet de fixer les stratégies valides et d'élaborer collectivement une **typologie des erreurs orthographiques** afin de faire prendre conscience d'une organisation en système au-delà de la diversité des énoncés.

Le recours aux outils de la classe (cahiers de règles, affichages, manuels, dictionnaires) pourra être introduit au cours de la démarche : après une recherche et une négociation « spontanée », appuyée sur les compétences mémorielles des élèves, ou en guise de vérification lors de la phase de mise en commun.

Comment constituer les groupes ?

Des groupes de 3 ou 4 élèves sont plus susceptibles de proposer des solutions différentes qu'un binôme, tout en ayant une taille suffisamment réduite pour offrir à chacun la possibilité d'exprimer ses justifications, ce qui n'exclut pas de recourir à des binômes, notamment en début d'année, afin d'instaurer de bonnes habitudes de travail de groupe.

Pour une activité de **collaboration**², on préférera des groupes homogènes. En effet, si l'un des partenaires est ressenti comme « expert » par l'équipe, il est possible que ses propositions soient systématiquement adoptées, sans qu'il n'y ait argumentation, ce qui ne ferait progresser aucun des participants. Si l'on souhaite mettre en œuvre une situation de **tutorat**, on pourra alors recourir à des groupes hétérogènes, mais cela nécessite d'avoir bien défini au préalable comment le « tuteur » peut aider ses camarades. On peut également tenir compte dans la constitution des groupes du niveau de confiance que les élèves accordent à leurs hypothèses orthographiques : un élève faible en orthographe mais confiant aura intérêt à travailler avec un camarade plus expert que lui, qui l'amènera à remettre en cause ses hypothèses. Inversement, un élève peu confiant qui s'apercevra lors de la mise en commun que le groupe n'a pas retenu sa proposition, pourtant juste, sera incité à expliciter davantage son raisonnement. Dans tous les cas, le professeur aura intérêt à faire réfléchir sur la différence entre les productions individuelles et la production collective : combien d'erreurs ont été corrigées ? Certaines productions individuelles sont-elles mieux réussies que la production collective ? Pourquoi leurs auteurs n'ont-ils pas recueilli l'assentiment collectif ? Afin de mettre en place les conditions optimales de ce travail de négociation, on pourra, à l'occasion de certaines séances, nommer un **observateur** dans chaque groupe qui pourra rendre compte de la manière dont les discussions se sont déroulées ; on utilisera ainsi les compétences réflexives des élèves les plus experts.

² Voir A. Baudrit : *L'Apprentissage collaboratif, Plus qu'une méthode collective*, De Boeck, 2007

Comment différencier ?

Afin que la différenciation ne soit pas différenciatrice, il est essentiel de ne pas cantonner les élèves les plus en difficulté dans des tâches peu exigeantes, mais bien de faire travailler tous les élèves au **même niveau cognitif** : ici, il s'agit pour tous de mener un raisonnement orthographique sur les points figurant au programme du cycle 3. Les modalités peuvent toutefois varier :

- Ampleur de la tâche : la longueur du texte à traiter peut être différente selon les groupes.
- Accès ou non à des ressources : l'utilisation d'outils orthographiques est mentionnée dans les programmes : guides de relecture, dictionnaires papier et en ligne, correcteurs orthographiques des traitements de textes, fiches élaborées collectivement... Selon les groupes, on peut imaginer un accès différencié à ces ressources ; pour que cela constitue effectivement une aide, la consultation de ces outils devra avoir fait l'objet d'un apprentissage et d'un entraînement.
- Étayage du professeur ou d'un pair expert : par exemple, indication du nombre, voire du (des) type(s) d'erreurs à corriger, recours à des phrases-modèles...

Ainsi, chacun sera amené à travailler dans sa « zone proximale de développement » et conduit à progresser.

Les dictées

Pour le travail sur les dictées, nous renvoyons au document présenté par l'inspection académique du 94 et disponible sur le site Langage : http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/03_fiches_dictees.pdf ainsi qu'aux différentes ressources présentes sur la page : <http://langage.ac-creteil.fr/spip.php?article90>.

La petite fabrique de phrases

Cette activité peut tout à fait être envisagée en travail négocié entre élèves. Elle permet en effet de faire des hypothèses, de justifier ou infirmer des choix.

Les sujets d'écriture

Les déclencheurs d'écriture

Le sujet d'écriture peut être l'amorce donnée **ou une image choisie par le professeur pour faire écho à une séquence de travail abordée en classe** :

- Un sujet choisi par le professeur pour intégrer la course à la séquence de travail en cours.
- Une image choisie par le professeur (idem).
- Le sujet amorce proposé dans le marathon (travail qui peut lui-même être considéré comme une séquence de travail).
- L'image amorce proposée dans le marathon.
- On peut demander aux élèves de collecter des images, de les apporter en classe, de justifier leur choix dans une courte prise de parole. Par exemple pour la course 1 niveau 2, l'objectif de cette démarche est que l'élève donne sa définition du monstre ; on pourra ainsi travailler sur le pluralisme des représentations : qui fait peur, hors-normes/ géant, très éloigné de l'humain...

Exemple d'une variante du sujet amorce Niveau 2 Course 1 :

SUJET : La magicienne Circé vous a fait boire une potion magique qui vous a aussitôt métamorphosé(e) en un animal étrange, rédigez votre portrait de façon détaillée.
(Une dizaine de lignes).

L'écriture en plusieurs jets

La production d'écrit est une tâche complexe qui nécessite de mettre en œuvre un ensemble varié et coordonné d'activités mentales :

- mobilisation de connaissances, parfois éloignées de l'univers de référence de l'élève ;
- organisation de ces concepts qui aboutit à un message préverbal (codage sémantique) ;
- traduction en un message verbal (codage linguistique) ;
- transcription de ce message par le biais d'un crayon ou d'un clavier.

Ces étapes ne doivent pas être comprises comme linéaires, mais constituent plutôt des boucles récurrentes. Or l'ensemble de ces activités mentales est à penser en lien avec la mémoire de travail, qui présente par essence une capacité limitée de traitement. Dans la mesure où pour un élève de cycle 3, plusieurs de ces tâches ne sont pas automatisées – le geste graphique, par exemple, ne l'est que vers 15 ans – l'écriture provoque une surcharge cognitive.

En outre, les erreurs peuvent être le signe que l'élève est en train d'« épaisir » son texte: par exemple, il peut tenter d'introduire une modalisation ou de situer les actions dans le temps les unes par rapport aux autres, sans maîtriser encore bien l'emploi ni la conjugaison des temps ou des modes qu'il veut utiliser. (Voir Dominique BUCHETON : *Refonder l'enseignement de l'écriture*, Retz, 2014)

Si l'on veut éviter de cantonner les élèves dans une représentation centrée sur la forme (« écrire, c'est graphier en évitant de faire des *fautes* d'orthographe ») pour les ouvrir aux différentes fonctions de l'écriture et les inciter à travailler le contenu (voir Jacques BERNARDIN, *Le rapport à l'école des élèves de milieux populaires*, De Boeck, 2013), alors, une écriture en plusieurs étapes s'impose, afin de l'envisager en tant que processus.

1^{er} jet :

Le sujet d'écriture est donné à la suite immédiate de l'activité de copie afin que l'élève puisse faire un lien entre les activités et reste mobilisé sur la thématique d'écriture, présente dans l'activité de copie. Ne pas hésiter à le faire remarquer aux élèves.

Le premier jet d'écriture comprend :

- l'analyse du sujet (possibilité d'entamer une phase collective) ;
- la recherche d'idées, la phase de « brouillon » (phase individuelle ou collective) ;
- une première écriture (phase individuelle).

À l'issue de cette étape (copie + 1^{er} jet) que l'on a intérêt à faire sur un temps rapproché, les travaux sont relevés pour permettre une relecture différée.

Il sera utile de préciser aux élèves qu'ils doivent organiser leur page d'une façon qui leur permette aisément de supprimer, remplacer, ajouter (écrire une ligne sur deux, prévoir une large marge, n'écrire que sur la moitié d'une double page...)

Ce premier jet peut faire l'objet de commentaires, par l'enseignant ou par les pairs ; la mise à distance temporelle et le travail mené entre les deux phases d'écriture peut également suffire à entraîner des améliorations. Il appartient donc à l'enseignant de choisir une modalité adaptée à sa classe.

2^{ème} jet :

Le deuxième jet d'écriture intervient après que les élèves auront fait leurs gammes. Ces activités peuvent leur permettre d'enrichir leurs idées, le vocabulaire. On insiste particulièrement sur le fait que ce n'est pas uniquement l'orthographe qui est en jeu dans cette phase d'écriture, mais véritablement l'élaboration du texte pour répondre au mieux à la consigne. On explique à nouveau aux élèves qu'ils peuvent s'inspirer des gammes **et des autres activités que l'enseignant aura prévues dans sa séquence pour contribuer à l'amélioration des premiers jets : étude de textes, activités orales, brefs exercices d'écriture ...** (possibilité de laisser le matériel à disposition).

Pour mesurer l'apport de ce deuxième jet, on demandera aux élèves d'écrire d'une couleur différente de celle du premier jet.

Le professeur relève à nouveau les copies.

La pertinence du texte eu égard au sujet pourra alors être évaluée. Si certains passages gagneraient à être supprimés, il est souhaitable de le signaler à l'auteur, afin que sa vigilance orthographique s'exerce prioritairement sur ce qui constituera la version finale.

3^{ème} jet :

Cette dernière étape vise à mobiliser les élèves sur la révision orthographique de leur texte.

En fonction des élèves, du travail, le professeur jugera utile ou non d'indiquer sur la copie les points à vérifier, l'objectif étant de développer progressivement l'autonomie de cette révision orthographique.

Cette phrase de révision orthographique s'effectue individuellement.

Exemples d'annotations possibles :

- Signaler un seul type d'erreur à corriger et le mentionner explicitement sans pour autant signaler l'emplacement des erreurs sur la copie.
- Signaler un seul type d'erreur à corriger, le mentionner explicitement en signalant l'emplacement des erreurs.
- Signaler les éléments à corriger dans un passage (phrase, groupe de phrases ou paragraphe) en les soulignant.
- Signaler dans la marge le nombre d'erreurs à corriger (sur un paragraphe, sur une ligne...)
- Mettre en relief un passage en particulier (allant de la phrase au paragraphe suivant les élèves) et demander un travail spécifique sur ce passage.

Exemples d'outils possibles :

- Dictionnaire (papier ou numérique selon les usages).
- Classeur / cahier - contenant les « cours », règles, aide-mémoire...
- Correcteur orthographique.
- Tables de verbes (dont l'usage est à expliquer aux élèves).
- Laisser accès aux textes étudiés, aux gammes.
- Donner la possibilité de travailler entre pairs (travail de négociation).

Le temps imparti à ce travail est laissé à l'appréciation du professeur.

Le professeur a ensuite toute latitude pour évaluer le travail à ce stade, ou proposer encore une étape de négociation.

Propositions pour le travail de négociation finale

Le support :

- une copie d'élève (de préférence retapée et pour laquelle on aura corrigé les erreurs qui ne correspondent pas aux objectifs visés) ;
- un extrait de copie (idem) ;
- une copie « chimère » (assemblage fait par l'enseignant de plusieurs productions d'élèves, représentant tout ou partie du devoir attendu).

La démarche reprend ensuite celle de la dictée négociée, mais cette fois-ci, sur des productions d'élèves.

- Les élèves, par groupes (deux ou trois) déterminent ensemble les corrections qu'ils souhaitent proposer et les inscrivent dans l'interligne ou sur une autre feuille.
- Le professeur pourra demander de justifier par écrit une ou plusieurs corrections.

Étayage : le professeur, en fonction de la période dans l'année, des élèves, peut proposer un étayage :

- En laissant accès aux outils (dictionnaires, règles, tables de conjugaison, gammes...).
- En signalant, comme précédemment proposé (voir 3^{ème} jet) les erreurs à corriger.

Évaluation de l'orthographe en situation de production

Le professeur peut donner un contrat à réaliser à chaque élève :

- corriger « x » erreurs sur une ligne, dans un paragraphe, dans la copie ;
 - corriger toutes les erreurs d'une catégorie sur une ligne, dans un paragraphe, dans la copie ;
- et évaluer ensuite l'élève sur sa capacité à se corriger selon le barème qui lui semblera le plus judicieux.

Propositions d'aménagements, en particulier pour élèves en situation de handicap

- ✓ Donner des documents dont la typographie et la mise en page sont adaptées. Pour les élèves dyslexiques, de préférence une police 14, en ARIAL, interligne 1.5 en ne justifiant le texte qu'à gauche.
- ✓ Entraîner à l'utilisation d'outils : utiliser un correcteur orthographique, reprendre un texte écrit par reconnaissance vocale.
- ✓ Proposer des versions alternatives (textes à trous, QCM, enregistrement audio pour le raisonnement orthographique – enregistrement de « capsules » d'orthographe en utilisant le logiciel Audacity).
- ✓ Donner une tâche plus ou moins longue selon les élèves (prise en compte des « tiers temps »).
- ✓ Tutorat entre pairs.

Outils pratiques : sitographie et bibliographie

Des sites pour s’informer toute l’année :

www.langage.ac-creteil.fr

Actions académiques : <http://langage.ac-creteil.fr/spip.php?rubrique25>

Outils de la langue : <http://langage.ac-creteil.fr/spip.php?rubrique17>

Des articles en particulier disponibles en PDF sur le site Langage <http://langage.ac-creteil.fr/spip.php?article90>

Les différents courants didactiques	IEN Maitrise de la langue, Seine et Marne, Agnès ARTIGAS, Novembre 2010	http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/02_courants_didactiques.pdf
Petite histoire de l’orthographe	IEN Maitrise de la langue française, département Seine-Saint-Denis – Mariane TANZI – Novembre 2010	http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/marathon_orthographique - breve histoire de l orthographe.pdf
Écrire les mots du français	A. BENTOLILA	http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/12_articlebentolila.pdf
Les stratégies utilisées pour bien orthographier	groupe de travail, R.-E. GUILLOUX-LAFFITTE, C. GUIBERT, A. BASILE, H. OSTASZEWSKI, octobre 2013	http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/11_savoir_orthographier.pdf
Enseigner l’orthographe, une activité complexe	D. ROURE	http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/09_droure_enseigner_orthographe2.pdf
Les erreurs orthographiques les plus fréquentes et les règles à connaître	groupe de travail, R.-E. GUILLOUX-LAFFITTE, C. GUIBERT, A. BASILE, H. OSTASZEWSKI, octobre 2013	http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/10_erreurs_orthographiques.pdf
Les incontournables de l’orthographe	E. BRIGNONE – V. PAWLOWSKI – C. VANETTI pour le groupe MDL 94	http://www.ia94.ac-creteil.fr/maitrise- langue/marathon_accompagnement/08_incontournables.pdf
Liste de fréquence Liste orthographique de base, Nina Catach	D’après Nina CATACH	http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/07_liste_ortho_base_catach.pdf
Echelle orthographique Dubois-Buyse		http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/06_echelle_dubois_buyse.pdf

Liste de fréquence lexicographique		- http://eduscol.education.fr/cid50486/liste-de-frequence-lexicale.html liste de fréquence lexicographique par ordre alphabétique liste de fréquence lexicographique par fréquence décroissante liste de fréquence lexicographique par nature et fréquence décroissante
Faire le point sur les différents types de dictées	Odile SAMANIEGO - IEN Maitrise de la langue française 94, novembre 2010	http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/03_fiches_dictees.pdf
Corriger une dictée	C. GERVAIS - K. BEAUPIED (Groupe Maitrise de la langue 94)	http://www.ia94.ac-creteil.fr/maitrise-langue/marathon_accompagnement/corriger_une_dictee.pdf
La dictée négociée	Vidéo	https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=729 http://www.dsden93.ac-creteil.fr/spip/spip.php?article4432
L'activité de négociation	Vidéo	http://www.dailymotion.com/video/x1qzxp7_cardie-caen-l-oral-pour-construire-du-sens_school

Ce livret est rédigé en tenant compte de l'orthographe recommandée. Vous pouvez vous renseigner sur ce point grâce aux liens suivants :

<http://www.orthographe-recommandee.info/enseignement/>

http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=59862

Bibliographie :

- A. ANGOUJARD, *Savoir orthographier* (coordonné par), Hachette, éducation, Nouvelle édition en 2007.
- C. BRISSAUD, D. COGIS, *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?*, Hatier, 2011.
- E. CHARMEUX : *Enseigner l'orthographe autrement : Sortir des idées reçues et comprendre comment ça marche*, Chronique sociale, 2013.
- F. DROUARD, *Un projet pour... Enseigner intelligemment l'orthographe*, Delagrave 2009 ; collection Guides de poche de l'enseignant.
- M. FAYOL, J.-P. JAFFRÉ, *Orthographier*, Coll. Apprendre, PUF, 2008.
- Gh. HAAS, L. MAUREL, P. MOREAU, A. NICOLLE, O. ROMANO, C. RUTH, dir. F. PETREULT, *Orthographe au quotidien*, Scérén, 2011.
- M. LAGRANGE et K. RISSELIN, *Textes et langue en 6^{ème}*, Canopé de l'académie de Grenoble, 2011.
- S. MELEUC et N. FAUCHART, *Didactique de la conjugaison « le verbe autrement »*, CRDP Midi Pyrénées, 1999
- B. et P. POTHIER, *Pour un apprentissage raisonné de l'orthographe syntaxique*, Retz, 2008.
- B. et P. POTHIER, *Échelle d'acquisition en orthographe lexicale EOLE*, Retz, 2004.
- M.-N. ROUBAUD et P. CAPPEAU, *Enseigner les outils de la langue avec les productions d'élèves*, Bordas pédagogie, 2005.
- Cahiers pédagogiques* n°440 – février 2006 – *L'Orthographe* - Voir aussi le site de la revue avec des articles en ligne.